

Vendredi 2 décembre 2005

Juste dire l'évidence de la séance d'aujourd'hui.

On ne sait comment cela advient, mais là, tout passe.

Les mouvements, la fluidité, l'extrême proximité avec le partenaire.

Des clartés comme celles-là me montrent que, peu à peu, cela avance.

J'ai pu mettre à profit les enseignements de ces derniers temps. Il en ressort qu'il n'y a pas besoin de grand chose pour conduire l'autre. Comme si le travail d'effacement allait de pair avec l'apparition d'une autre présence, épurée.

Tout s'enchaîne calmement. Chaque technique devient l'apprentissage de l'amplitude de la respiration et non une succession de mouvements à accomplir. Comme par hasard, j'ai une meilleure conscience de la distance. Je ne me trouve ni trop près (collé au partenaire avec l'obligation de forcer pour passer), ni trop loin (quand il n'y a plus de point de rencontre entre les sphères des deux pratiquants). Les quelques erreurs techniques sont anecdotiques.

Les dernières séances ont été l'apprentissage des limites.